

Article 1 : « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. »

Paragraphe 5 : Le ciel et la terre

CEC 315-336

1. Les anges

L'Écriture parle de l'existence d'êtres purement spirituels, créés par Dieu pour le servir, et qui agissent comme ses messagers : les anges, dont le nom signifie précisément la mission d'envoyé. Ces anges nous sont présentés dans l'Écriture Sainte : ils ferment l'accès du paradis terrestre à Adam et Ève déchus¹, sauvent Agar et son enfant², entourent le trône de la majesté divine³, guident Tobie sur sa route⁴, annoncent la naissance de Samson⁵, de saint Jean-Baptiste⁶ et du Sauveur lui-même⁷.

Quel est le rôle des anges ? Ils chantent la gloire de Dieu dans la liturgie céleste que décrit le livre de l'Apocalypse. L'Église s'unit à leur chant dans sa propre liturgie, comme le montrent les préfaces de la messe, qui se terminent toutes par une évocation de l'assemblée du ciel, autour de l'agneau immolé, et le chant du Sanctus de la messe, qui s'inspire du livre d'Isaïe. En outre, ces anges ont une mission de protection : *chaque fidèle a à ses côtés un ange comme protecteur*⁸.

Nous croyons en un Dieu *Créateur de l'univers visible et invisible*, selon les termes mêmes de notre profession de foi dominicale⁹. Lorsque, dans son premier chapitre, la Genèse parle *du ciel et de la terre*, les Pères de l'Église ont vu, dans la mention du ciel, la Création des anges.

La société française contemporaine a connu un changement culturel considérable. Dans les années soixante, le matérialisme et le positivisme dominaient, si bien que personne n'osait parler d'âme, encore moins des anges ; la culture ambiante était très peu disposée à recevoir ce genre d'enseignement : on y voyait des reliquats d'une mentalité mythologique antérieure à une vision « éclairée » de la réalité. En l'espace de quelques années, cette atmosphère a été bouleversée : comme une mauvaise plante, un surnaturel sauvage a cru à travers le dallage pourtant très serré du positivisme. Des films prennent pour sujet des anges et des démons, en faisant appel à une religiosité débridée. Le matérialisme amputant l'être humain de sa dimension spirituelle, il se produit une sorte de *retour du refoulé*. Voilà pourquoi il faut que les pasteurs d'âmes parlent des anges, comme ils doivent parler de l'âme après la mort, sous peine de tomber dans la réincarnation, tant la nature humaine a horreur du vide ! Si on devait arracher de la Bible, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament – où ils sont peut-être plus nombreux - tous les passages où il est question des anges, il ne resterait plus grand-chose ! Notons qu'avant notre époque contemporaine, la tradition chrétienne laissait la part belle aux anges et on ne doutait pas de leur existence : des tableaux les représentaient.

Saint Thomas d'Aquin étudie la question des anges dans sa *Somme de théologie*, à la fois dans la Création (I^a, q. 50-64) et dans le gouvernement divin (I^a, q. 106-114). Il y a aussi consacré un petit traité très important pour comprendre sa métaphysique : son ouvrage intitulé *Des substances séparées (De substantiis separatis)*.

Comment sait-on que les anges existent ? De manière très certaine par la Révélation. Par la raison, en effet, on ne peut prétendre parvenir à une connaissance très certaine de leur

¹ Gn 3, 24.

² Gn 21, 17.

³ Is 6.

⁴ Tb 12, 15.

⁵ Jg 13, 3-5.

⁶ Lc 1, 11.

⁷ Lc 1, 26.

⁸ CEC 336.

⁹ Cf. *Missel romain*.

existence, à la différence de celle de Dieu. Les anges ne sont pas créateurs, donc ils ne jouent pas un rôle causal dans le domaine de la Création ; en outre, ils sont purement spirituels, donc on ne peut en faire l'expérience, à moins qu'ils ne se révèlent. Ce qu'ils ne font qu'assez rarement ! Toutefois, en-dehors de la Révélation judéo-chrétienne, l'homme a toujours postulé l'existence d'êtres invisibles, serviteurs du Dieu Très-Haut. Il y va de la perfection de la Création, estime saint Thomas : Dieu est un être purement spirituel et il crée un univers matériel ; il est assez logique qu'il y ait aussi des êtres spirituels créés qui l'entourent. L'existence des anges apparaît donc comme postulée par l'exigence de la cohérence de la sagesse créatrice.

À la différence des êtres créés qui sont composés de matière et de forme, l'ange est immatériel et incorporel : il est une pure forme subsistante. Pour autant, il n'est pas pure activité : il comporte une certaine potentialité : il n'est pas son être, son créateur ; il n'est pas ce qu'il est ; il n'a pas son principe d'existence en lui-même, il est créé. Il est dans la potentialité, mais à un degré moindre que nous.

Saint Thomas évoque aussi le nombre des anges : se fondant sur le livre de Daniel¹⁰, il parle de myriades de créatures spirituelles servant Dieu. Remarquons qu'il n'y a pas une seule espèce (les anges) et des individus : chacun est sa propre espèce. Les anges ne sont pas des individus différenciés par la matière. Nous, être humains, sommes distincts les uns des autres par un principe matériel ; eux ne sont distingués que par ce qui peut les différencier des esprits, c'est-à-dire la différence spécifique. Les anges sont incorruptibles et sans fin, ils sont établis dans leur béatitude par leur premier acte de liberté. Ils ont cependant une certaine mutabilité dans leurs opérations spirituelles. Ils n'ont pas besoin d'un corps mais peuvent en assumer un pour intervenir en ce monde ; dans ce cas, leur corps n'est qu'un instrument extrinsèque et accidentel ; notre corps fait partie de notre substance. Lorsqu'ils disposent d'un corps, les anges peuvent être vus en ce monde. Ce corps sensible leur permet d'accomplir leur mission et d'agir en ce monde. Ils apparaissent pour montrer le commerce familial qui existera entre eux et les hommes dans la Jérusalem céleste. Ils n'ont pas besoin d'opérations corporelles : ils n'ont ni faim ni soif, ne mangent pas réellement ! Leur aliment est la vision du Verbe de Dieu !

Le rapport des anges avec un lieu est bien décrit par l'oraison terminale des complies : *Visite, Seigneur, cette habitation (...)* ; *que tes anges viennent habiter en elle, eux qui nous gardent en paix, et que ta bénédiction soit toujours sur nous !¹¹* Les anges ne sont pas dans un lieu mais leur puissance peut s'y exercer. Comme elle est limitée, ils ne peuvent être en différents lieux à la fois, à la différence de Dieu. Ainsi, leur mouvement est marqué par la succession, contrairement à Dieu qui n'a pas besoin de bouger pour agir. Leur intelligence, leur volonté et leur agir extérieur connaît la succession. De ce fait, ils sont donc dans le temps : pas le temps matériel, avec ses années, ses heures, ses minutes mesurant le mouvement cosmique, mais le temps spirituel, avant et après l'Incarnation.

Saint Thomas examine ensuite les opérations des anges et leurs facultés : l'intelligence et la volonté. Ces puissances sont plus simples que celles de l'homme, mais elles ne sont pas l'ange lui-même ! Elles ne sont que des capacités d'opération. Au contraire, l'intelligence divine est Dieu lui-même. La connaissance de l'ange lui est infusée par Dieu sous forme d'intuition intellectuelle : elle est moins morcelée que nous. Ce sont des formes intellectuelles, des espèces, que Dieu leur donne. Certains anges ont des formes plus universelles et gouvernent les plus simples qui ont des formes plus particulières : il existe ainsi une hiérarchie des anges. Ils connaissent le singulier, ce qui leur permet d'être anges gardiens. Ils connaissent le futur mais par les causes : leur connaissance est donc conjecturale. Pour sa part, Dieu dispose d'une double connaissance des événements : par les causes et en

¹⁰ Cf. Dn 7, 10.

¹¹ *Liturgie des heures*, office des complies.

eux-mêmes (connaissance de simple vision). Seul Dieu peut connaître le cœur¹². Les anges ne connaissent les pensées des hommes que par les effets : gestes, paroles ... Tout ne leur a pas été révélé d'un coup : les anges découvrent certaines choses.

Les anges jouissent d'une volonté, mais ont également un libre-arbitre par rapport aux réalités inférieures, qui ne les déterminent donc pas. Ils peuvent aimer : naturellement, ils aiment Dieu plus qu'eux-mêmes. Ce fait est aussi vrai des démons !

Dieu a créé les anges : par conséquent, ils ne sont pas éternels. Comme nous le notions ci-dessus, ils connaissent la succession, même s'ils sont au-dessus du temps matériel. Ils sont dans l'éon (*aevum*) qui est un temps qualitatif au-delà du temps matériel. À ce propos, les Pères de l'Église présentent deux opinions : pour certains, les anges ont été créés avant la Création matérielle ; pour d'autres, il existe une unité dans la Création, donc les anges n'ont qu'une antériorité d'ordre.

Les anges n'ont pas été créés dans une pure nature puis auraient reçu la grâce, comme s'ils avaient été surélevés à l'ordre surnaturel. Ils n'ont pas été créés bienheureux non plus ! Ils ont été créés comme des êtres *sur le chemin* (*in via, viatores*), dans un certain mouvement vers Dieu, donc dans la grâce. Ils ont du mériter leur salut en un premier – et définitif – mouvement de liberté. Celui-ci a consisté en une certaine mort spirituelle : ils ont du accepter de se décentrer d'eux-mêmes, de vivre un saut dans la foi dans une dimension de Dieu qui leur était inconnue. Leur mérite a tenu en un seul acte : les bons anges ont mérité une fois pour toutes, les mauvais ont perdu à jamais la béatitude.

Les anges reçoivent la grâce et la gloire selon leur capacité, selon des degrés. Les hommes ne reçoivent pas la grâce en fonction de leur degré d'être ou de leur perfection, mais selon la gratuité divine. Les anges ont un degré d'être supérieur à l'homme, mais celui-ci peut atteindre un degré de grâce supérieur à eux. Ainsi, Marie est nommée reine des anges, car sa charité est supérieure à la leur et elle se trouve placée dans la gloire à un niveau plus élevé. Ces degrés célestes dépendent du *poids d'amour* (*pondus amoris*) que l'on met en Dieu. Les hommes seront peut-être appelés à prendre la place laissée libre par les anges déchus !

Pour aller plus loin :

- SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, I^a, q. 50-64.

- GARRIGUES, J.-M., *Le monde invisible des anges et leur mission dans le plan de Dieu*, éd. de l'Emmanuel.

¹² Jr 17, 9-10 : *Le coeur de l'homme est tortueux et malade : qui peut le connaître ? Moi, l'Éternel, j'éprouve le coeur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses oeuvres.*